

Le Mémo épisode 15

La culture peut-elle indéfiniment vivre confinée en ligne ?

Le 28 avril, 14 heures. Le téléphone sonne, c'est mon père qui décroche. La dame au bout du fil lui demande si elle est bien au bon numéro... Il manque de raccrocher mais elle lui explique. Elle est violoniste de l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine et elle appelle pour jouer un morceau. Ma mère le rejoint, ils allument le haut-parleur et l'artiste commence le concert.

« C'était extrêmement émouvant de l'entendre jouer pour nous... depuis son salon jusqu'à notre salon », me confie ma mère plus tard au téléphone.

Depuis plusieurs mois, l'épidémie de la Covid-19 a forcé les théâtres et les salles de concert à fermer leurs portes. Avec la totalité des représentations annulées, l'Opéra national de Lorraine s'est organisé autour de volontaires. Un simple formulaire en ligne permet de prendre rendez-vous pour soi ou pour un proche. Et pour mes parents mélomanes confinés depuis de longues semaines, la surprise a été totale.

Mais pourtant, l'expérience a laissé ma mère songeuse : « C'était une belle rencontre me dit-elle, mais c'était si étrange d'écouter jouer... Son téléphone. »

En ces temps de distanciation physique, la musique, le théâtre, le cinéma, et tous les arts ne pourront-ils nous atteindre que par appareils interposés ? La culture peut-elle vraiment vivre confinée en ligne ?

[Jingle]

[De la musique électronique en fond]

- **Marine :**

Bonjour Germain, Germain ? C'est quoi que j'entends ? Il y a comme un bruit ? C'est de ton côté ?

- **Germain :**

Oui pardon je suis en train de peaufiner un truc. [La musique s'arrête] Bonjour Marine et bonjour à tous ! Bienvenue dans cet épisode du Mémo. Les semaines précédentes, nous nous étions penchés sur le triangle numérique, économie et... confinement. D'abord sur le volet emploi en se demandant si tous les métiers pouvaient se numériser. Puis du côté du commerce avec les plateformes. Aujourd'hui on va s'intéresser à la culture. Marine, au bout de deux mois de confinement, on peut dire que le secteur culturel est lourdement impacté...

- **Marine :**

Oui et la raison à cela tient en ces quelques mots : confinement et distanciation sociale. Pour limiter la circulation du virus, tout rassemblement de population est largement prohibé. Pas seulement en France, mais aussi dans le monde entier. Broadway par exemple, l'avenue symbolique du spectacle vivant à New York, ne rouvrira pas avant septembre prochain. Et le récent retour du virus en Corée du Sud liée à un cluster autour de clubs et du monde de la nuit ne fait que confirmer que ces mesures sont essentielles.

- **Germain :**



C'est donc pour ça que les festivals les uns après les autres sont reportés ou tout simplement annulés...

- **Marine :**

Pas seulement, on parle de tout le spectacle vivant (théâtre, concerts, opéras, spectacles de comédies) mais aussi du cinéma, des musées... bref de tous les lieux recevant du public. Et le retour à la normale semble loin. C'est ce que je lis dans un excellent article de The Atlantic qui s'interroge sur les perspectives de réouverture des théâtres. Pour beaucoup de producteurs ouvrir trop tôt serait une catastrophe si un reconfinement finissait par devenir nécessaire. Il y aurait à nouveau les coûts matériels à assumer pour des pièces sans spectateurs... Et surtout la confiance du public serait perdue rendant très lointaines toutes perspectives de retour à la normale.

- **Germain :**

Et alors... c'est comme si tout était mis... sur pause... Mais pourtant nous n'avons pas arrêté d'aimer la culture. Ni même de nous passionner pour elle, l'exemple que je donnais en introduction est évocateur. D'accord, ce n'est pas comme aller à l'opéra, mais tout de même...

- **Marine :**

Oui et c'est en ligne qu'elle a trouvé un espace d'expression. La musique est en cela un excellent exemple. Un article de Vox est d'ailleurs intitulé « Comment les "concerts de quarantaine" maintiennent la musique vivante ». Il nous explique comment, dans l'isolement, la musique est plus nécessaire que d'habitude. Et c'est pourquoi de nombreux artistes en quarantaine trouvent d'autres moyens de se produire "en direct", via des plateformes comme Instagram et YouTube. Public et artistes cherchent le moyen de garder espoir ensemble. Et grâce à ces spectacles à domicile, ils ont trouvé l'occasion parfaite de combiner la performance artistique avec une expérience collective qui met tout le monde à l'aise.

- **Germain :**

En regardant un de ces concerts, je me faisais la réflexion que c'était comme si tous ces musiciens se retrouvaient sur la même scène. Ceux qui d'habitude chantent dans des Zénith de 8000 personnes avec un groupe au complet, ou bien à la philharmonie avec un orchestre pour les accompagner, jouent seuls, dans un salon...

- **Marine :**

Oui, tu as parfaitement raison, la Culture est devenue une expérience intimiste. Mais elle n'est pas pour autant devenue individualiste. Nombreuses de ces initiatives se sont regroupées sous le #TogetherAtHome (ensemble à la maison). En France, ce n'est pas moins de 3 600 chanteurs amateurs ont été réunis aux côtés de Jane Birkin dans une version confinée de la Javanaise orchestrée par la Maîtrise de Radio France et le Théâtre du Chatelet avec France Musique.

- **Germain :**

Et c'est même l'occasion pour certains publics de s'intéresser à des expositions, des concerts... qu'ils n'auraient pas forcément découvert autrement.

- **Marine :**



C'est en tout cas ce que soutient Isabelle Giordano dans un article publié début avril dans Les Echos. Elle est présidente du comité stratégique du Pass Culture, dispositif porté par le ministère de la Culture, qui a pour but de faciliter l'accès des jeunes à la culture. Et elle observe : « Les offres culturelles numériques n'ont jamais été aussi nombreuses [...] Il est désormais possible d'avoir accès aux plus grandes expositions du moment » ou encore d'assister à un concert prestigieux depuis chez soi. Et même si elle admet que l'expérience ne peut remplacer une « visite physique au musée ou l'attrait d'une salle de cinéma », elle souligne que désormais tout le monde sait qu'une culture numérique est possible. Et qu'elle a fait la démonstration de sa capacité à toucher un large public, notamment les jeunes.

- **Germain :**

Cette crise est donc une formidable occasion pour le monde de la culture de se réinventer via le numérique ?

- **Marine :**

Dans un article publié dans l'Express, Jean-Laurent Cassely est même plus tranchant. Pour les artistes, les créatifs et les intellectuels, la transition numérique est devenue un impératif sous peine de ni plus ni moins disparaître. Sauf que toutes les performances ne peuvent être vécues qu'en « présentiel ».

- **Germain :**

Tous ne seraient pas égaux face à la crise, donc ?

- **Marine :**

Oui... Dans l'article de the Atlantic de tout à l'heure, le constat est le même. Diffuser ses pièces en ligne est une belle initiative, mais selon le journaliste, « trop souvent, les enregistrements de pièces de théâtre ressemblent simplement à de la mauvaise télévision ».

- **Germain :**

Il manque aussi le collectif... Un concert, spectacle de comédien, ou pièce de théâtre... la culture est souvent un moment partagé.

- **Marine :**

Oui, c'est ce que je lis dans un article de Wired. Beaucoup de plateformes de streaming ont pris la décision de diffuser plus tôt les monuments de la culture populaire comme le dernier Star Wars, au grand bonheur d'un public confiné qui a désormais tout le temps devant lui pour « binger ». Mais pourtant, difficile de faire de ces moments des instants partagés. Et beaucoup préfèrent désormais des expériences collectives comme regarder d'autres jouer sur Twitch ou partager du contenu sur Tik Tok...

- **Germain :**

Et puis, subsiste la question épineuse des revenus...

- **Marine :**

C'est l'enjeu majeur de la crise actuelle. Le partage des revenus de ce qui est diffusé en ligne. Prenons l'exemple de la musique, qui est en soi assez simple. Je le lis dans un article du journal « Die Zeit ». L'auteur réagit avec ironie à l'initiative de Spotify d'ajouter sur sa plateforme un bouton de don à côté des artistes pour demander du soutien aux fans. Pour résumer le propos de



l'auteur : si les revenus étaient partagés de manière plus équitables, la mesure ne serait pas nécessaire.

- **Germain :**

Pourtant, il y a toujours des gens pour faire de la musique.

- **Marine :**

Oui, mais à l'heure du streaming, le modèle économique a changé. Si, à une époque, les groupes tournaient pour faire la promotion de leur album, avec les nouvelles pratiques liées au streaming, l'économie s'est inversée. Les artistes font des albums pour justifier leurs tournées d'où ils tirent la plupart de leurs revenus. Et on comprend comment cette crise devient une véritable menace pour tout un secteur déjà en pleine transformation.

- **Germain :**

Et je suppose que ça ne concerne pas que les artistes...

- **Marine :**

Non, c'est toute une économie qui est menacée. **The Guardian** décrit comment le secteur de la musique live et des festivals est au bord de l'effondrement. Cela ne vaut pas uniquement pour la musique, tous les autres secteurs sont touchés. Les propos de Thierry Frémaux, directeur artistique du festival de Cannes annulé cette année, permettent de prendre la mesure de la crise. « Nous avons protégé les banques en 2008, dit-il, alors protégeons les cinémas, les théâtres et les librairies en 2020. Personnellement, pour vivre, j'ai besoin de ma banque. Mais j'ai aussi besoin du cinéma. »

- **Germain :**

Merci Marine et merci à tous de nous avoir écoutés. D'ailleurs Marine, tu veux écouter mon dernier morceau ? [Bruit de machines]

- **Marine :**

Merci... mais je préfère attendre qu'il soit fini...

- **Germain :**

Une autre fois alors. Comme d'habitude, si cet épisode vous a plu, n'hésitez pas à le partager. Tous les liens qui ont servi à son écriture sont dans la description. A la semaine prochaine pour le prochain épisode du Mémo !



Sources :

[On joue chez vous !](#) (Opéra national de Lorraine)

[À New York, les théâtres de Broadway resteront fermés jusqu'à début septembre au moins](#) (Le Figaro)

[New South Korea coronavirus cluster linked to reopened nightclubs delays reopening of schools](#) (CBS News)

[When Will We Want to Be in a Room Full of Strangers Again?](#) (The Atlantic)

[How "quarantine concerts" are keeping live music alive as venues remain closed](#) (Vox)

["La javanaise" : 3 600 vidéos d'amateurs envoyées pour un concert confiné avec Jane Birkin sur France Musique](#) (France Info)

[La culture au temps du confinement](#) (Les Echos)

[Jean-Laurent Cassely : Intellos, artistes, créatifs... la transition numérique ou la mort ?](#) (L'Express)

[As Pandemic Strikes, Pop Culture Migrates to Streaming Sites](#) (Wired)

[Haste mal nen Cent für die armen Künstler?](#) (Die Zeit)

[UK live music and festival sector at risk of collapse due to coronavirus](#) (The Guardian)

[Cannes abandons 'physical' festival for 2020 but will select films for screening elsewhere](#) (The Guardian)